

## Baromètre de Santé publique France : résultats de l'édition 2024

# Consommation d'alcool : dépassement des repères à moindre risque

### POINTS CLÉS

- En 2024, **22,2 % des adultes** déclarent **une consommation au-dessus des repères** de consommation à moindre risque au cours des sept derniers jours (30,3 % des hommes et 14,6 % des femmes), proportion stable par rapport à 2021.
- Les plus concernés sont les personnes **les plus favorisées en termes de diplôme et de situation financière perçue**.
- 26,7 % des consommateurs** dépassant les repères déclarent **avoir envie de réduire leur consommation**.

### MÉTHODE

La méthode générale de l'enquête est présentée dans la synthèse « Méthode de l'enquête ». L'enquête Baromètre de Santé publique France 2024 inclut un module de questions portant sur la consommation d'alcool au cours des sept derniers jours. À partir de sa consommation déclarée, une personne est considérée comme ayant dépassé les repères de consommation au cours de la semaine précédente si elle a consommé plus de deux verres le même jour au moins une fois dans la semaine ou si elle a consommé plus de cinq jours ou si elle a consommé plus de 10 verres au total sur sept jours (conditions non exclusives). Les personnes ne dépassant le seuil sur aucune des trois dimensions ainsi que celles n'ayant pas consommé d'alcool au cours des sept derniers jours (ce qui inclut les abstinents) sont considérées comme n'ayant pas dépassé les repères.

Les personnes ayant répondu « Ne sait pas » ou « Ne souhaite pas répondre » ont été exclues des analyses en dehors de la question sur l'envie de réduire, pour laquelle les réponses « Ne sait pas » ont été regroupées avec les réponses « Non ».

Évolutions : Ces questions ont été posées lors d'éditions antérieures du Baromètre de Santé publique France. La Méthode de l'enquête a changé en 2024, avec notamment l'introduction d'un nouveau mode de collecte par internet. Ce changement semble avoir cependant peu d'impact sur les indicateurs analysés (cf. synthèse « Méthode de l'enquête »). Aussi, les évolutions sont présentées mais sont à interpréter avec prudence.

## CONTEXTE

La consommation d'alcool constitue un enjeu majeur de santé publique. Responsable d'environ 40000 morts par an en France [1], elle augmente les risques de survenue de nombreuses pathologies, dont plusieurs types de cancers, y compris à faibles doses. La consommation d'alcool a suivi une tendance globalement à la baisse au cours des dix dernières années, mais reste encore très courante [2]. En France, les recommandations actuelles suggèrent de ne pas consommer plus de 10 verres d'alcool standard par semaine, pas plus de 2 verres un même jour et d'observer des jours d'abstinence chaque semaine [3]. Or une proportion significative de la population française dépasse ces repères de consommation à moindre risque [4].

Cette synthèse vise à décrire la part d'adultes qui dépassent les repères de consommation à moindre risque en 2024, mettant ainsi à jour les dernières estimations datant de 2021, ainsi qu'à explorer les profils associés et présenter les disparités régionales.

## RÉSULTATS

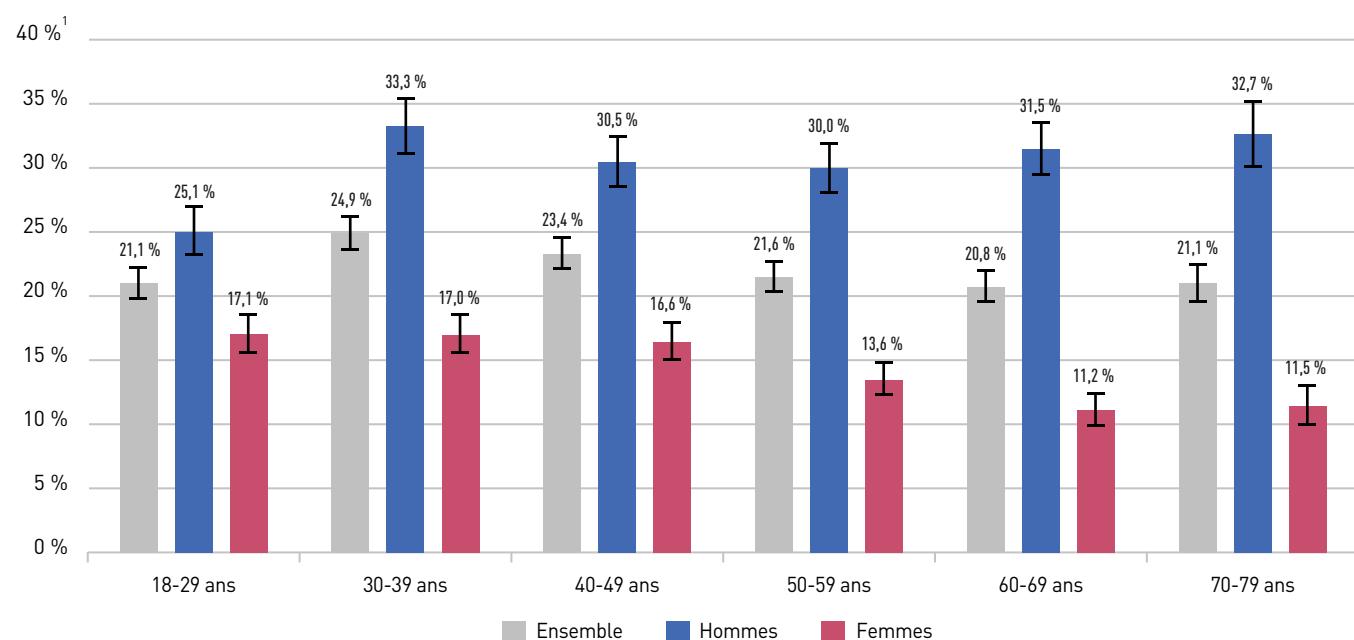
### LA CONSOMMATION D'ALCOOL RESTE TRÈS FRÉQUENTE EN FRANCE

En 2024, 90,4 % (intervalle de confiance à 95 % : [89,9 % - 90,9 %]) des 18-79 ans déclarent avoir déjà bu de l'alcool dans leur vie, 54,7 % [54,1 % - 55,4 %] l'ayant fait au cours des sept derniers jours. Les hommes sont 62,3 % [61,4 % - 63,3 %] à déclarer avoir consommé au cours des sept derniers jours contre 47,7 % [46,8 % - 48,5 %] des femmes.

### PLUS D'UN ADULTE SUR CINQ A DÉPASSÉ LES REPÈRES DE CONSOMMATION D'ALCOOL À MOINDRE RISQUE

Parmi l'ensemble des 18-79 ans, 22,2 % [21,6 % - 22,7 %] déclarent une consommation dépassant les repères à moindre risque au cours des sept derniers jours, davantage les hommes [30,3 % [29,4 % - 31,1 %]] que les femmes [14,6 % [14,0 % - 15,2 %]].

**FIGURE 1 | Proportion d'adultes de 18-79 ans déclarant une consommation d'alcool dépassant les repères selon le sexe et l'âge**



1. Pourcentages pondérés et intervalles de confiance à 95 %.

Champ géographique : France hexagonale, Guadeloupe, Martinique, Guyane et La Réunion.

Dans l'ensemble de la population adulte, cette proportion est maximale parmi les 30-49 ans mais varie relativement peu, restant entre 21 % et 25 % selon la classe d'âge (Figure 1). Parmi les hommes, la part d'adultes dépassant les repères est significativement plus basse parmi les 18-29 ans que parmi les autres classes d'âge. En revanche, parmi les femmes, la part d'adultes dépassant les repères est plus élevée parmi les 18-49 ans et nettement plus basse au-delà de 50 ans.

## LA CONSOMMATION AU-DESSUS DES REPÈRES EST PLUS FRÉQUENTE PARMI LES PERSONNES LES PLUS FAVORISÉES

Les personnes les plus favorisées (détentrices d'un diplôme supérieur au Baccalauréat ou déclarant être à l'aise financièrement) sont, en proportion, plus nombreuses à avoir

dépassé les repères de consommation à moindre risque au cours des sept derniers jours (Tableau 1). Ainsi, la part d'adultes dépassant les repères est de 26,0 % parmi ceux ayant un niveau de diplôme supérieur au Baccalauréat contre 19,3 % parmi ceux ayant un niveau de diplôme inférieur au Baccalauréat ou non diplômés. La part d'adultes dépassant les repères est de 29,5 % parmi les personnes déclarant être à l'aise financièrement contre 19,7 % parmi celles déclarant y arriver difficilement financièrement ou ne pas y arriver sans faire de dette. Ce gradient s'observe aussi bien parmi les hommes que parmi les femmes.

Par ailleurs, la part d'adultes dépassant les repères est maximale parmi les agriculteurs, artisans, commerçants, chefs d'entreprise et les cadres et professions intellectuelles supérieures et minimale parmi les employés. Enfin, la consommation au-dessus des repères est plus fréquente parmi les actifs occupés.

**TABLEAU 1 | Proportion d'adultes de 18-79 ans déclarant une consommation d'alcool dépassant les repères**

	n	Ensemble		Hommes		Femmes	
		%	IC 95 %	%	IC 95 %	%	IC 95 %
<b>Niveau de diplôme</b>							
Sans diplôme ou inférieur au Bac	11 796	19,3	[18,4 - 20,2]	28,0	[26,7 - 29,4]	10,2	[9,3 - 11,2]
Bac	8 304	21,2	[20,2 - 22,3]	29,0	[27,3 - 30,7]	14,1	[12,9 - 15,3]
Supérieur au Bac	14 686	26,0	[25,2 - 26,9]	34,0	[32,6 - 35,4]	19,4	[18,4 - 20,4]
<b>PCS<sup>1</sup></b>							
Agriculteurs, artisans, commerçants, chefs d'entreprise	2 527	30,6	[28,4 - 32,8]	36,9	[34,1 - 39,8]	18,4	[15,5 - 21,6]
Cadres et professions intellectuelles supérieures	6 834	29,7	[28,5 - 31,0]	34,9	[33,1 - 36,6]	22,6	[20,9 - 24,5]
Professions intermédiaires	9 032	23,0	[21,9 - 24,0]	31,8	[30,1 - 33,6]	15,7	[14,5 - 16,0]
Employés	8 746	15,1	[14,2 - 16,0]	25,3	[22,9 - 27,8]	12,4	[11,4 - 13,3]
Ouvriers	5 309	23,9	[22,6 - 25,3]	28,2	[26,6 - 29,9]	9,9	[8,0 - 11,9]
<b>Situation financière perçue</b>							
À l'aise	4 844	29,5	[28,0 - 31,0]	39,3	[37,0 - 41,7]	19,5	[17,7 - 21,4]
Ça va	12 437	22,7	[21,8 - 23,5]	30,5	[29,1 - 31,9]	15,3	[14,4 - 16,4]
C'est juste	11 952	20,1	[19,2 - 21,0]	28,3	[26,9 - 29,8]	12,6	[11,6 - 13,6]
C'est difficile, endetté	5 553	19,7	[18,3 - 21,1]	26,5	[24,2 - 28,8]	13,6	[12,1 - 15,2]
<b>Situation professionnelle</b>							
Travail	18 179	24,6	[23,9 - 25,4]	32,0	[30,9 - 33,2]	17,2	[16,3 - 18,1]
Études	2 519	18,3	[16,6 - 20,1]	20,5	[17,9 - 23,4]	16,5	[14,3 - 18,9]
Chômage	2 729	19,4	[17,5 - 21,5]	24,8	[21,7 - 28,1]	13,9	[11,7 - 16,4]
Retraite	8 380	21,4	[20,4 - 22,5]	32,9	[31,1 - 34,6]	11,2	[10,1 - 12,3]
Autres inactifs	2 979	13,6	[12,2 - 15,1]	21,6	[18,8 - 24,6]	8,6	[7,2 - 10,2]
<b>Total</b>	<b>34 786</b>	<b>22,2</b>	<b>[21,6 - 22,7]</b>	<b>30,3</b>	<b>[29,4 - 31,1]</b>	<b>14,6</b>	<b>[14,0 - 15,2]</b>

n : effectifs bruts ; IC 95 % : intervalle de confiance à 95 %.

Les \* indiquent une association significative (p < 0,05, test du chi2).

1. Parmi les personnes ayant déjà travaillé.

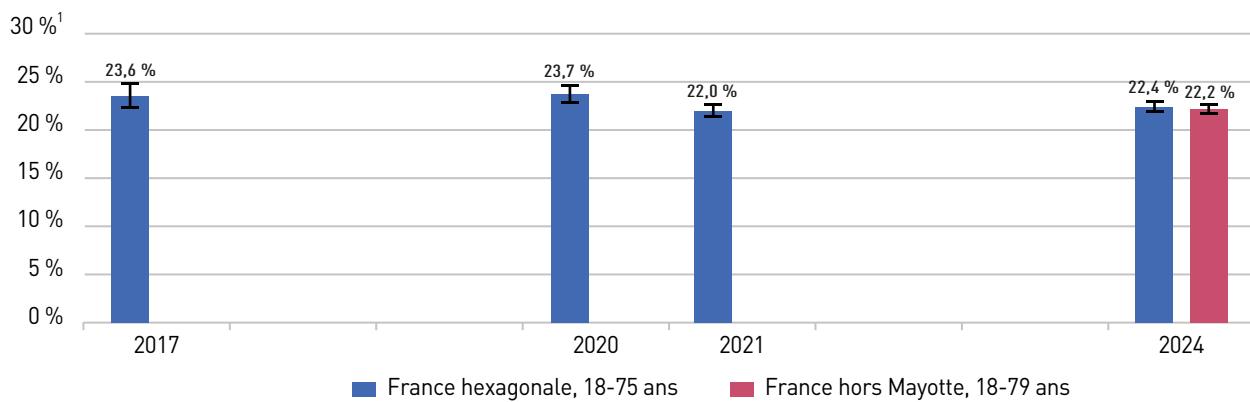
Note de lecture : 19,3 % des adultes âgés de 18 à 79 ans sans diplôme ou ayant un diplôme inférieur au Baccalauréat déclarent une consommation d'alcool dépassant les repères.

Champ géographique : France hexagonale, Guadeloupe, Martinique, Guyane et La Réunion.

## ÉVOLUTIONS DEPUIS 2017

En 2024, la proportion d'adultes dépassant les repères au cours des sept derniers jours est stable par rapport à la proportion de 2021 [4] (Figure 2). Cette stabilité s'observe également si on restreint l'échantillon de 2024 aux adultes de France hexagonale âgés de 18 à 75 ans (champ commun avec les éditions antérieures de l'enquête).

**FIGURE 2 | Proportion d'adultes déclarant une consommation d'alcool dépassant les repères en 2017, 2020, 2021 et 2024**



1. Pourcentages pondérés et intervalles de confiance à 95 %.

Champ commun entre les éditions du Baromètre de Santé publique France 2017, 2020, 2021 et 2024 : adultes âgés de 18 à 75 ans résidant en France hexagonale.

## PEU D'ADULTES ONT ENVIE DE RÉDUIRE LEUR CONSOMMATION

Parmi les adultes ayant consommé de l'alcool lors des sept derniers jours, 17,2 % [16,5 % - 17,8 %] déclarent avoir envie de réduire leur consommation, les hommes (19,0 %) davantage que les femmes (14,9 %) et les personnes dépassant les repères (26,7 %) davantage que celles ne les dépassant pas (10,7 %).

## DES DISPARITÉS RÉGIONALES

Dans l'ensemble des départements et régions d'outre-mer (DROM) ainsi qu'en Île-de-France, la proportion d'adultes de 18-79 ans déclarant une consommation d'alcool dépassant les repères au cours des sept derniers jours est inférieure à la moyenne des autres régions (Tableau 2). À l'inverse, elle est supérieure à la moyenne en Bretagne, Nouvelle-Aquitaine et Pays de la Loire.

**TABLEAU 2 | Proportion d'adultes de 18-79 ans déclarant une consommation d'alcool dépassant les repères selon la région**

	n	%	IC 95 %
Auvergne-Rhône-Alpes	3 032	22,7	[21,1 - 24,3]
Bourgogne-Franche-Comté	1 549	21,2	[19,1 - 23,5]
Bretagne	1 851	28,2*	[26,0 - 30,4]
Centre-Val de Loire	1 474	20,3	[18,1 - 22,5]
Corse	1 457	18,9*	[16,5 - 21,4]
Grand Est	2 391	21,6	[19,8 - 23,5]
Guadeloupe	1 473	11,1*	[9,0 - 13,6]
Guyane	1 288	14,0*	[11,4 - 16,9]
Hauts-de-France	2 528	22,3	[20,5 - 24,1]
Île-de-France	3 871	19,0*	[17,7 - 20,4]
La Réunion	1 563	13,4*	[11,4 - 15,6]
Martinique	1 351	14,0*	[11,7 - 16,5]
Normandie	1 667	22,1	[20,0 - 24,3]
Nouvelle-Aquitaine	2 565	25,4*	[23,6 - 27,4]
Occitanie	2 565	23,5	[21,7 - 25,3]
Pays de la Loire	2 017	27,6*	[25,5 - 29,7]
Provence-Alpes-Côte d'Azur	2 144	20,7	[18,9 - 22,6]
<b>Total</b>	<b>34 786</b>	<b>22,2</b>	<b>[21,6 - 22,7]</b>

n : effectifs bruts ; IC 95 % : intervalle de confiance à 95 %.

Les \* indiquent une différence significative ( $p < 0,05$ , test du chi2), les comparaisons ont été réalisées avec standardisation directe sur le sexe, l'âge et le mode de collecte (cf. synthèse « Méthode de l'enquête »).

Note de lecture : 28,2 % des adultes âgés de 18 à 79 ans résidant en région Bretagne déclarent une consommation d'alcool dépassant les repères. À structure d'âge, de sexe et de mode de collecte comparables, une différence significative est observée entre cette région et le reste du territoire.

## DISCUSSION

Les résultats de l'enquête Baromètre de Santé publique France 2024 confirment que la consommation d'alcool reste largement répandue en France, avec plus de la moitié des adultes âgés de 18 à 79 ans déclarant avoir consommé de l'alcool au cours des sept derniers jours.

En 2024, 22,2 % des adultes déclarent une consommation d'alcool au-dessus des repères à moindre risque au cours des sept derniers jours, indicateur permettant d'approcher le dépassement des repères à moindre risque au cours de l'année [5]. Après une baisse observée entre 2020 et 2021, cette proportion s'avère stable entre 2021 et 2024. Seul un quart des adultes dépassant les repères déclarent avoir envie de réduire leur consommation d'alcool. Comme observé dans les études précédentes, les hommes sont plus nombreux que les femmes à dépasser ces repères, ce qui reflète des tendances de genre bien établies en matière de comportements de consommation d'alcool [2]. Cette estimation de la part d'adultes ayant une consommation au-dessus des repères peut être considérée comme une borne basse dans la mesure où les répondants tendent à sous-déclarer leurs consommations d'alcool dans les enquêtes déclaratives en raison d'un biais de mémoire et/ou de désirabilité sociale. Par ailleurs, les plus gros consommateurs sont probablement moins enclins à participer à des enquêtes sur la santé [6].

La distribution selon l'âge montre une surreprésentation des consommateurs à risque parmi les 30-49 ans, bien que les écarts entre les tranches d'âge soient modérés. Parmi les hommes, la prévalence est plus basse parmi les 18-29 ans, groupe au sein duquel une tendance à la baisse de la consommation s'observe depuis 2017. Parmi les femmes, elle est nettement plus basse après 50 ans. Cette dynamique suggère des trajectoires différentes selon le sexe dans la relation à l'alcool au cours du cycle de vie, pouvant être influencées par des facteurs socio-culturels, générationnels et professionnels.

Les données 2024 soulignent que toutes les catégories sociales sont concernées par le dépassement des repères et qu'il existe quelques différences géographiques. Les disparités socio-économiques sont marquées: la part

d'adultes dépassant les repères est plus élevée parmi ceux ayant un diplôme supérieur au Baccalauréat (7 points d'écart avec les moins diplômés), se déclarant financièrement à l'aise (8 points d'écart avec les personnes dont la situation financière est juste), ou les cadres (15 points d'écart avec les employés mais similaire à celle des agriculteurs, artisans, commerçants, chefs d'entreprise). Ce constat est cohérent avec des travaux antérieurs mais ne doit pas occulter le fait que les catégories moins favorisées sont plus concernées par certains modes de consommation à risque (alcool quotidien, alcoolisation ponctuelle importante par exemple) qui sont moins visibles à partir de l'indicateur utilisé ici [7].

Malgré une proportion plus importante de personnes favorisées qui dépassent les repères, il est important de rappeler que les politiques de prévention ne doivent pas négliger les populations moins favorisées, notamment parce qu'à niveau de consommation identique, ce sont les catégories sociales les moins favorisées qui subissent le plus fortement les conséquences négatives de la consommation d'alcool: ce phénomène appelé *alcohol harm paradox* est observé dans de nombreux pays et dès l'adolescence en France [8]. Ce paradoxe n'est pas encore complètement expliqué, mais les études existantes avancent un ensemble de mécanismes individuels et environnementaux, parmi lesquels une combinaison de comportements défavorables à la santé (tabac, nutrition, activité physique) qui interagissent et peuvent avoir des effets multiplicateurs négatifs sur la santé, des modalités différentes de consommation d'alcool entre les catégories sociales, ou encore le contexte social et professionnel, et dont les enquêtes rendraient imparfaitement compte [9, 10].

Les résultats du Baromètre de Santé publique France 2024 justifient de renforcer les efforts de prévention afin de réduire la proportion de buveurs dépassant les repères et de diminuer l'impact sanitaire de la consommation d'alcool en France. Il s'agit en particulier d'améliorer les connaissances des risques et des repères, et de créer un contexte plus favorable à la diminution de la consommation d'alcool. La surveillance régulière des indicateurs présentés dans cette synthèse doit également se poursuivre. ●

## RÉFÉRENCES

[1] Bonaldi C, Hill C. La mortalité attribuable à l'alcool en France en 2015. *Bull Epidemiol Hebd.* 2019;56:97-108.

[2] Andler R, Quatremère G, Richard J-B, Beck F, Nguyen-Thanh V. La consommation d'alcool des adultes en France en 2021, évolutions récentes et tendances de long terme. *Bull Epidemiol Hebd.* 2024;22-31.

[3] Santé publique France, Institut national du cancer. Avis d'experts relatif à l'évolution du discours public en matière de consommation d'alcool en France. Saint-Maurice : Santé publique France; 2017. 149 p. <https://www.santepubliquefrance.fr/les-actualites/2017/avis-d-experts-relatif-a-l-evolution-du-discours-public-en-matiere-de-consommation-d-alcool-en-france-organise-par-sante-publique-france-et-l-insti>

[4] Andler R, Quatremère G, Gautier A, Nguyen-Thanh V, Beck F. Consommation d'alcool : part d'adultes dépassant les repères de consommation à moindre risque à partir des données du Baromètre de Santé publique France 2021. *Bull Epidemiol Hebd.* 2023;11:178-86.

[5] Andler R, Richard J-B, Cogordan C, Deschamps V, Escalon H, Nguyen-Thanh V. Nouveau repère de consommation d'alcool et usage : résultats du Baromètre de Santé publique France 2017. *Bulletin épidémiologique hebdomadaire.* 2019;10-11:180-7.

[6] Gray L, McCartney G, White IR, Rutherford L, Katikireddi SV, Leyland AH. A novel use of record linkage: resolving non-representativeness in health surveys and improving alcohol consumption estimates to inform strategy evaluation. *The Lancet.* 2012;380:S42. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(13\)60398-0](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(13)60398-0)

[7] Quatremère G, Andler R, Guignard R, Nguyen Thanh V. Alcool et inégalités sociales. 2025 (à paraître).

[8] Legleye S, Khlat M, Aubin HJ, Bricard D. Adolescent Hazardous Drinking and Socioeconomic Status in France: Insights Into the Alcohol Harm Paradox. *J Adolesc Health.* 2024;74(3):458-65.

[9] Bloomfield K. Understanding the alcohol-harm paradox: what next? *The Lancet Public Health.* 2020;5(6):e300-e1. <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2468266720301195>

[10] Boyd J, Sexton O, Angus C, Meier P, Purhouse RC, Holmes J. Causal mechanisms proposed for the alcohol harm paradox—a systematic review. *Addiction.* 2022;117(1):33-56. <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1111/add.15567>

## AUTEURS

Raphaël Andler<sup>1</sup>, Guillemette Quatremère<sup>1</sup>, Viêt Nguyen-Thanh<sup>1</sup>

1. Santé publique France